

Extraits du message du Pape François à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres du 19 novembre 2017.

1. « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, par des actes et en vérité » (1 Jn 3, 18).

3 - Ne pensons pas aux **pauvres** uniquement comme destinataires d'une bonne action de volontariat à faire une fois la semaine, ou encore moins de gestes improvisés de bonne volonté pour apaiser notre conscience. Ces expériences, même valables et utiles pour sensibiliser aux besoins de nombreux frères et aux injustices qui en sont souvent la cause, devraient introduire à une rencontre authentique avec les **pauvres** et donner lieu à un partage qui devient style de vie. En effet, la prière, le chemin du disciple et la conversion trouvent, dans la **charité** qui se fait partage, le test de leur authenticité évangélique. Et de cette façon de vivre dérivent joie et sérénité d'esprit, car on touche de la main la chair du Christ. Si nous voulons rencontrer réellement le Christ, il est nécessaire que nous touchions son corps dans le corps des **pauvres** couvert de plaies, comme réponse à la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie. Le Corps du Christ, rompu dans la liturgie sacrée, se laisse retrouver, par la **charité** partagée, dans les visages et dans les personnes des frères et des sœurs les plus faibles. Toujours actuelles, résonnent les paroles du saint évêque Chrysostome : « Si vous voulez honorer le corps du Christ, ne le méprisez pas lorsqu'il est nu ; n'honorez pas le Christ eucharistique avec des ornements de soie, tandis qu'à l'extérieur du temple vous négligez cet autre Christ qui souffre du froid et de la nudité » (Hom. In Matthaeum, 50, 3 : PG, 58).

5. Nous savons la grande difficulté qui émerge dans le monde contemporain de pouvoir identifier clairement la **pauvreté**. Cependant, elle nous interpelle chaque jour par ses mille visages marqués par la douleur, par la marginalisation, par l'abus, par la violence, par les tortures et par l'emprisonnement, par la guerre, par la privation de la liberté et de la dignité, par l'ignorance et par l'analphabétisme, par l'urgence sanitaire et par le manque de travail, par les traites et par les esclavages, par l'exil et par la misère, par la migration forcée. La **pauvreté** a le visage de femmes, d'hommes et d'enfants exploités pour de vils intérêts, piétinés par des logiques perverses du pouvoir et de l'argent. Quelle liste impitoyable et jamais complète se trouve-t-on obligé d'établir face à la **pauvreté** fruit de l'injustice sociale, de la **misère morale**, de l'avidité d'une minorité et de l'indifférence généralisée !

6. Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée Mondiale des Pauvres, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage et mieux signe concret de la **charité** du Christ pour les derniers et pour ceux qui sont le plus dans le besoin.

Cette Journée entend stimuler, en premier lieu, les croyants afin qu'ils réagissent à la culture du rebut et du gaspillage, en faisant leur la culture de la rencontre. En même temps, l'invitation est adressée à tous, indépendamment de l'appartenance religieuse, afin qu'ils s'ouvrent au partage avec les **pauvres**, sous toutes les formes de **solidarité**, en signe concret de **fraternité**.

7. Je souhaite que les communautés chrétiennes, au cours de la semaine qui précède la **Journée Mondiale des Pauvres**, qui cette année sera le 19 novembre, 33ème dimanche du Temps Ordinaire, œuvrent pour créer de nombreux moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète. Ils pourront, ensuite, inviter les pauvres et les volontaires à participer ensemble à l'Eucharistie de ce dimanche, en sorte que la célébration de la Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'univers se révèle encore plus authentique, le dimanche suivant.

En ce dimanche, si dans notre quartier vivent des pauvres qui cherchent protection et aide, approchons-nous d'eux : ce sera un moment propice pour rencontrer le Dieu que nous cherchons. Selon l'enseignement des Écritures (cf. Gn 18, 3-5 ; He 13, 2), accueillons-les comme des hôtes privilégiés à notre table ; ils pourront être des maîtres qui nous aident à vivre la foi de manière plus cohérente. Par leur confiance et leur disponibilité à accepter de l'aide, ils nous montrent de manière sobre, et souvent joyeuse, combien il est important de vivre de l'essentiel et de nous abandonner à la providence du Père.

8. À la base des nombreuses initiatives qui peuvent se réaliser lors de cette Journée, qu'il y ait toujours la prière. N'oublions pas que le Notre Père est la prière des **pauvres**. La demande du pain, en effet, exprime la confiance en Dieu pour les besoins primaires de notre vie. Ce que Jésus nous a enseigné par cette prière exprime et recueille le cri de celui qui souffre de la **précarité** de l'existence et du manque du nécessaire. Aux disciples qui demandaient à Jésus de leur apprendre à prier, il a répondu par les paroles des **pauvres** qui s'adressent au Père unique dans lequel tous se reconnaissent comme frères. Le Notre Père est une prière qui s'exprime au pluriel : le pain demandé est "notre", et cela comporte partage, participation et responsabilité commune. Dans cette prière, nous reconnaissons tous l'exigence de surmonter toute forme d'égoïsme pour accéder à la joie de l'accueil réciproque.

9. Je demande aux confrères évêques, aux prêtres, aux diacres – qui par vocation ont la mission du soutien aux **pauvres** –, aux personnes consacrées, aux associations, aux mouvements et au vaste monde du volontariat d'œuvrer afin que par cette **Journée Mondiale des Pauvres** s'instaure une tradition qui soit une contribution concrète à l'évangélisation dans le monde contemporain.

Que cette nouvelle **Journée Mondiale**, par conséquent, devienne un appel fort à notre conscience de croyants pour que nous soyons plus convaincus que partager avec les **pauvres** nous permet de comprendre l'Évangile dans sa vérité la plus profonde. Les **pauvres** ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile.

Du Vatican, le 13 juin 2017

Texte à retrouver en intégralité sur le site de la Fondation Jean Rodhain.